

Table des matières

NOTES	8
--------------------	---

Le Créationnisme Scientifique et l'Erreur

Titre original : Scientific Creationism and Error

par Robert Schadewald - Copyright © 1986

Reprinted from Creation/Evolution (v. 6, n. 1, pp. 1-9) with permission from the author.

Page originale : <http://www.talkorigins.org/faqs/cre-error.html>

Le créationnisme scientifique diffère de la science conventionnelle de nombreuses et substantielles manières. Une différence évidente est la façon dont les scientifiques et les créationnistes traitent les erreurs.

La science est liée, au moins en principe, à la preuve. Le créationnisme est fermement attaché à la doctrine, comme en témoignent les déclarations de conviction requises par diverses organisations créationnistes et les professions de foi exprimées par les différents créationnistes. Parce que le créationnisme est avant tout une affaire de foi biblique, la preuve du monde naturel ne peut être que d'une importance secondaire. Les systèmes autoritaires comme le créationnisme ont tendance à inculquer à leurs adhérents une vision particulière de la vérité.

De nombreux créationnistes éminents ont apparemment la même vision de la vérité que les radicaux politiques: tout ce qui sert la cause est vraie, tout ce qui lui nuit est faux. De ce point de vue, les erreurs devraient être dissimulées dans la mesure du possible et ne doivent être reconnues que si l'omission de le faire menace de causer davantage de dommages à la cause. Si vos collègues propagent des erreurs, il vaut mieux ne pas les critiquer publiquement. Mieux vaut avoir des adeptes trompés que de les faire remettre en question la légitimité de leurs dirigeants. En science, la gloire revient à ceux qui renversent les erreurs. Dans les systèmes dogmatiques, celui qui expose inutilement une erreur au public est un traître ou un apostat.

Ironiquement, les créationnistes font beaucoup d'erreurs scientifiques. Le fiasco de "l'homme du Nebraska", où la dent d'un pécari éteint a été identifiée à tort comme appartenant à un humain primitif, est omniprésent dans la littérature créationniste et les débats. Il en va de même pour le canular "Piltdown Man". En effet, les propagandistes créationnistes présentent souvent ces deux erreurs scientifiques comme caractéristiques de la paléoanthropologie. Il est significatif que ces erreurs aient été découvertes et corrigées au sein de la communauté scientifique. En revanche, les créationnistes exposent rarement leurs propres erreurs et échouent parfois à les corriger lorsque d'autres les exposent.

Duane Gish, biochimiste des protéines titulaire d'un doctorat de Berkeley, est vice-président de l'Institut de recherche sur la création (ICR) et porte-parole le plus connu du créationnisme. Ancien combattant d'environ 150 débats publics et de milliers de conférences et de sermons sur le créationnisme, Gish est vénéré par les créationnistes comme un grand scientifique et un défenseur infatigable de la vérité. Parmi les non-créationalistes, cependant, Gish a la réputation de faire des déclarations erronées et de refuser ensuite, de façon pugnace, de les reconnaître. Un exemple est une épopee inachevée que l'on pourrait appeler le conte de deux protéines.

En juillet 1983, le système de radiodiffusion publique retransmettait un programme d'une heure consacré au créationnisme. L'un des scientifiques interrogés, le biochimiste Russell Doolittle, a abordé les similitudes entre les protéines humaines et les protéines de chimpanzés. Dans de nombreux cas, les protéines humaines et chimpanzés correspondantes sont identiques, et dans d'autres cas, elles ne diffèrent que par quelques acides aminés. Ceci suggère fortement une ascendance commune pour les humains et les singes. Gish a été invité à commenter. Il a répondu:

Si nous examinons certaines protéines, oui, alors, on peut supposer que l'homme est plus étroitement apparenté à un chimpanzé qu'à autre chose. Mais d'un autre côté, si vous examinez d'autres protéines, vous constaterez que l'homme est plus étroitement lié à une grenouille qu'à un chimpanzé. Si vous concentrez votre attention sur d'autres protéines, vous constaterez que l'homme est plus étroitement lié à un poulet qu'à un

chimpanzé.

Je n'avais jamais entendu parler de telles protéines, alors j'ai demandé à quelques biochimistes. Ils n'en avaient pas non plus entendu parler. J'ai écrit à Gish pour obtenir de la documentation. Il a ignoré ma première lettre. En réponse à ma seconde, il m'a référé au géochronologue de Berkeley, Garniss Curtis. J'ai écrit à Curtis, qui a répondu immédiatement.

Il y a quelques années, Curtis a assisté à une conférence en Autriche où il avait appris que quelqu'un avait trouvé des protéines du sang de ouaouaron ou (grenouille-taureau, *Lithobates catesbeianus*, NdT) très similaires aux protéines du sang humain. Curtis a proposé une hypothèse explicative : la "grenouille" qui a fourni les protéines était (il a suggéré) un prince enchanté. Il a ensuite prédit que la recherche ne serait jamais confirmée. Il avait apparemment raison, car on n'a plus entendu parler de ces protéines depuis. Mais Duane Gish a entendu un jour Curtis raconter sa petite histoire.

Cette "documentation" de la grenouille-taureau (comme l'appelle maintenant Gish) m'a stupéfié, dépassant même les standards créationnistes, et Gish a simplement ignoré ses prétendues protéines de poulet. En revanche, Doolittle a soutenu ses affirmations télévisées avec des données publiées sur la séquence protéique. J'ai encore écrit à Gish pour lui suggérer qu'il devrait pouvoir faire la même chose. Il n'a pas répondu. En effet, il n'a depuis lors répondu à aucune de mes lettres.

John W. Patterson et moi avons assisté à la Conférence Nationale sur la Création de 1983 à Roseville, au Minnesota. Nous avons eu plusieurs conversations là-bas avec Kevin Wirth, directeur de la recherche à Students for Origins Research (SOR). À un moment donné, nous lui avons raconté l'histoire de la protéine et suggéré que Gish aurait peut-être menti à la télévision nationale. Wirth était convaincu que Gish pourrait documenter ses affirmations. Il nous a dit que si nous formulions nos accusations sous la forme d'une lettre, il ferait de son mieux pour la faire publier dans Origins Research, le tabloïd SOR.

Gish a également assisté à la conférence et je lui ai posé des questions sur les protéines en présence de plusieurs créationnistes. Gish a tenté d'esquiver et / ou de rester confus, mais j'étais ferme. Doolittle a fourni des données de séquence pour les protéines humaines et chimpanzées ; Gish pourrait faire de même - si ses supposées protéines de poulet et de grenouille-taureau existent réellement. Gish a insisté sur leur existence et a promis de m'envoyer les séquences. Sceptique, je lui ai demandé : "Est-ce que ce sera avant que l'enfer ne soit gelé ?" Il m'a assuré que ce serait le cas. Après 2 ans et demi, je n'ai toujours ni données de séquence ni avis de neige de la part d'Hadès.

Peu de temps après la conférence, Patterson et moi avons envoyé une lettre commune à Origins Research, relatant brièvement l'histoire de la protéine et concluant : "Nous pensons que Gish a menti à la télévision nationale." Nous avons envoyé à Gish une copie de la lettre dans le même courrier. Au cours des mois suivants, Wirth (et probablement d'autres à SOR) ont pratiquement prié Gish de soumettre une réponse pour publication. En réponse, quelqu'un à l'ICR (vraisemblablement Gish lui-même) a fait pression sur SOR pour qu'il ne publie pas notre lettre (1). Contrairement à Gish, cependant, Kevin Wirth était à la hauteur de ses paroles. La lettre a été publiée dans le numéro du printemps 1984 d'Origins Research - sans réponse de Gish.

La Conférence Nationale biblio-scientifique de 1984 a eu lieu à Cleveland, à laquelle Patterson et moi avons assisté. Encore une fois, j'ai demandé à Gish des données de séquence pour ses protéines de poulet et de grenouille-taureau. Cette fois, Gish m'a dit que toute autre documentation concernant ses protéines reviendrait à Garniss Curtis et à moi-même.

J'ai ensuite revu Gish à midi le 18 février 1985, lorsqu'il a débattu avec le philosophe des sciences Philip Kitcher à l'Université du Minnesota. Quelques jours auparavant, j'avais annoncé la venue de Gish (et de ses protéines mythiques) dans un éditorial du journal étudiant. (2) Kitcher a fait allusion aux protéines au début du débat et, dans ses remarques finales, il a exigé que Gish produise des références ou admette qu'ils n'existent pas. Gish, bien sûr, n'a fait ni l'un ni l'autre. Ses remarques de clôture ont été ponctuées de cris sporadiques de "Bullfrog!" (grenouille-taureau, NdT) du public.

Ce soir-là, Duane Gish s'est adressé à environ 200 personnes rassemblées dans une salle du syndicat étudiant. Pendant la séance de questions, Stan Weinberg, l'un des fondateurs des (Committees of Correspondence on Evolution) Comités de Correspondance sur l'Evolution, s'est levé. Les scientifiques font parfois des erreurs, a dit

Weinberg, et quand ils le font, ils les reconnaissent. Gish avait-il déjà commis une erreur dans ses écrits et ses présentations? Si oui, ses protéines de poulet et de ouaouaron auraient-elles pu être une erreur? Gish a fait une réponse remarquable.

Il a effectivement commis des erreurs, a-t-il déclaré. Par exemple, une traduction erronée effectuée par un autre créationniste (Kofahl) lui a déjà fait croire que le peroxyde d'hydrogène et l'hydroquinone, deux produits chimiques utilisés par le coléoptère bombardier, explosaient spontanément lorsqu'ils étaient mélangés. Cette erreur l'a amené à affirmer dans un livre et dans ses exposés que le dendroctone devait développer un inhibiteur chimique pour ne pas se faire exploser. Lorsqu'il a appris que le peroxyde d'hydrogène et l'hydroquinone n'explosaient pas lorsqu'ils étaient mélangés, il a corrigé l'erreur contenue dans son livre.

En ce qui concerne les protéines du ouaouaron, Gish a déclaré qu'il comptait sur Garniss Curtis pour les obtenir. Peut-être que Curtis avait tort. En ce qui concerne les protéines de poulet, Gish a présenté un argument compliqué et (pour un non-biochimiste) déroutant au sujet du lysozyme de poulet. C'était essentiellement la même réponse qu'il m'avait donnée juste après son débat avec Kitcher, lorsque je suis allé sur scène et lui ai de nouveau demandé des références. C'était la même réponse qu'il donnerait deux nuits plus tard à Ames, dans l'Iowa, en réponse à un défi de John W. Patterson. J'aborderai sa substance, sa pertinence et son potentiel de déception après avoir traité du coléoptère bombardier.

Gish a négligé de mentionner certains détails de l'affaire des coléoptères Bombardier. Au début de 1978, Bill Thwaites et Frank Awbrey, de la San Diego State University, ont mélangé du peroxyde d'hydrogène et de l'hydroquinone devant leur classe "à deux modèles" avec un résultat non explosif (3). Gish a peut-être corrigé son livre, mais il a continué d'utiliser de faux arguments démontrables au sujet du coléoptère bombardier dans les présentations de débat. Je l'ai personnellement entendu le faire le 17 janvier 1980 lors d'un débat avec John W. Patterson au Graceland College à Lamoni, dans l'Iowa.

À propos du lysozyme de poulet: Trois fois en trois jours, Gish a été mis au défi de produire des références de protéines de poulet plus proches des protéines humaines que les protéines de chimpanzé correspondantes. Trois fois, il a répondu avec son lysozyme du poulet apologetique. Peu d'auditeurs créationnistes savent ce qu'est le lysozyme et aucun d'entre eux ne savait que le lysozyme humain et le lysozyme de chimpanzé étaient identiques, et que le lysozyme de poulet différait des deux autres de 51 acides aminés sur 130 (4). Pour quelqu'un de non familier avec la biochimie et (surtout) les méthodes apologetiques de Gish, on aurait dit qu'il avait répondu à la question. Que ce soit par dessein ou par un processus aléatoire, l'apologétique du lysozyme de poulet de Gish était admirablement bien adapté pour tromper les auditeurs.

Crockett Grabbe, physicien à l'Université de l'Iowa, en faisait partie. En conséquence, Grabbe a accusé à tort Gish de prétendre que le lysozyme de poulet est plus proche du lysozyme humain que celui du chimpanzé. Gish a alors contre-attaqué, jouant "à blâmer la victime" et prétendant que c'était Grabbe qui s'était trompé (5). Mais si le lysozyme de poulet apologetique a pu dupé un scientifique professionnel, il est probable que très peu d'auditeurs créationnistes l'aient compris.

Le refus de Gish de reconnaître la non-existence de sa protéine de poulet est caractéristique de l'ICR. Son patron, Henry Morris, a donné son approbation tacite à ce que Gish a dit (et n'a pas dit) à ce sujet dans son *History of Modern Creationism* (Histoire du créationnisme moderne). Morris a évoqué l'incident lié à la protéine et a attaqué Russell Doolittle (qu'il a identifié comme "Richard Doolittle"), mais il n'a pas critiqué le comportement de Gish. Au lieu de cela, il a accusé PBS d'avoir mal interprété Gish !(6).

Pendant ce temps, en coulisses, Gish a rendu les choses encore plus confuses. Origins Research est la seule publication créationniste à traiter directement de l'affaire des protéines. Dans le numéro de l'automne 1985, l'éditeur Dennis Wagner (1) avait identifié à tort Glyn Isaac comme étant la source de Gish pour la grenouille et (2) avait déclaré à tort que Gish m'avait envoyé une cassette de la conférence dans laquelle Isaac aurait fait cette déclaration. Il s'avère que la source de Wagner est une lettre que Gish a écrite à Kevin Wirth (7) dans laquelle Gish a apparemment confondu Glyn Isaac avec Garniss Curtis. Il a également prétendu avoir une cassette et une transcription de la conférence "Isaac" (vraisemblablement de Curtis), et a affirmé qu'il les avait relues. Dans la même phrase, Gish a affirmé qu'il m'avait envoyé sa "documentation", et Wagner a tout naturellement supposé que cela correspondait au moins à la bande. Mais Gish ne me l'a pas envoyée non plus, et il n'a pas non plus envoyé des copies de ladite cassette ou de la transcription à d'autres personnes les

demandant. Comme avec ses protéines de poulet, nous n'avons que la parole de Gish pour leur existence.

Pour mémoire, il n'est plus important de savoir si les déclarations originales de Gish sur les protéines de poulet et de ouaouaron étaient des déceptions ou des gaffes incroyables. Cela fait maintenant quatre ans que PBS a été diffusé et Gish n'a ni rétracté sa déclaration sur le poulet ni tenté de la justifier. (Évidemment, le lysozyme apologétique ne compte pas, mais il a fallu 2 ans et demi à Gish pour le trouver !) Et si l'histoire de Curtis est tout ce qu'il sait sur sa protéine de chimpanzé, sur quelle base a-t-il promis de m'envoyer sa séquence à la Conférence biblique nationale de 1983 ? Gish s'est empêtré dans un incroyable réseau de contradictions, et même certains créationnistes soupçonnent maintenant qu'il n'a pas été sincère.

Le ferme refus de Gish de reconnaître les faits semble caractériser le créationnisme. Prenons le cas de la prétendue "empreinte" ("manprint", NdT) de la rivière Paluxy. Celles-ci ont joué un rôle important dans l'apologétique créationniste depuis que Whitcomb et Morris ont publié des photographies de gravures de "manprint" appartenant à Clifford Burdick dans *Genesis Flood* en 1961. Le film "Footprints in Stone" présente plusieurs pistes présentées comme des empreintes humaines dans du calcaire du crétacé. ICR les a depuis longtemps présentées dans son musée et John D. Morris, fils du fondateur de l'ICR Henry Morris, a écrit un livre populaire à leur sujet. Mais les apologétiques du créationnisme Paluxy River s'effondrent rapidement.

Glen Kuban étudie les traces de la rivière Paluxy depuis 1980. En 1982, il nota que les empreintes du principal sentier de "Footprints in Stone" (appelé "le sentier de Taylor" d'après le révérend Stan Taylor, producteur du film) ont progressivement tourné en une couleur rougeâtre. Les zones colorées représentent le matériau qui a rempli les impressions originales. Au-delà des dépressions visibles, les marques délimitent clairement des empreintes de dinosaures à trois doigts. Les trois autres sentiers "manprint" sur le site présentent le même phénomène.

Stan Taylor est décédé, mais son fils Paul dirige maintenant Films for Christ. L'automne dernier, Kuban a persuadé Paul Taylor de revoir le site et de constater lui-même les preuves. Taylor était tellement impressionné qu'il a retiré "Footprints in Stone" de la circulation. Il a également répudié les "mantracks" dans une déclaration de deux pages censée être envoyée aux personnes demandant le film. Ces actions, presque sans précédent dans les annales du créationnisme, seraient encore plus remarquables s'il n'y avait trois détails : (1) une deuxième déclaration légèrement diluée a rapidement remplacé la déclaration initiale, (2) Taylor n'a pas donné l'autorisation de publier le document, et 3) plusieurs personnes qui ont demandé le film depuis n'ont pas reçu la déclaration mais ont eu comme réponse que le film n'était pas disponible pour la date demandée (8).

En ce qui concerne ICR, Kuban a également convaincu John D. Morris de revoir le site. Après "Footprints in Stone", le livre de Morris intitulé "Tracking Those Incredible Dinosaurs and the People Who Knew Them (En quête de ces incroyables dinosaures et des personnes qui les connaissaient)", publié en 1980, est la pièce de propagande sur manprint la plus importante. Il a répondu à la nouvelle preuve dans un article de Impact publié en janvier 1986 dans "The Paluxy River Mystery". C'est du créationnisme vintage.

Dans cet article, Morris dissimule le fait que toutes les recherches cruciales ont été effectuées par Kuban et d'autres non-creationnistes. Il renverse des critiques bien informés tels que John Cole, Steven Schaferman, Laurie Godfrey et Ronnie Hastings (collectivement "Raiders of the Lost Tracks" "Aventuriers des pistes perdues"), les accusant "d'ignorer, de ridiculiser et de déformer les preuves rapportées par les créationnistes". Vers la fin, Kuban est mentionné en passant comme le premier à avoir remarqué les changements de coloration, mais aucun lecteur ne pouvait deviner qu'il avait fallu plusieurs années à Kuban pour convaincre Morris de venir examiner les nouvelles preuves. Grâce à la charité de Kuban, Morris a pu empêcher la publication des recherches initiales de Kuban, et il a exprimé sa gratitude en mentionnant à peine le nom de Kuban !

Ce n'est pas tout. Dans son élan, Morris « embrouille » les eaux de Paluxy avec un indication vague, comme quoi les colorations pourraient être frauduleuses. Alors qu'il conclut "qu'il serait maintenant inapproprié pour les créationnistes de continuer à utiliser les données Paluxy comme preuve contre l'évolution", il ne dit absolument rien sur le retrait du marché de son livre complètement discrédiété.

Dans le numéro de mars 1986 de *Acts & Facts*, un auteur non nommé (vraisemblablement Henry Morris) défend la rétractation sans conviction de John Morris de son apologétique non-apologétique. En ce qui concerne

les allusions de John Morris concernant des colorations frauduleuses, l'auteur anonyme de "Following Up on the Paluxy Mystery" ("Suivi du mystère de Paluxy") note qu' "aucune preuve de fraude n'a été découverte et que des indices de traces d'orteils dinosaure ont peut-être déjà été discernées sur des photos prises lorsque ces empreintes ont été découvertes à l'origine. " Glen Kuban, qui a souligné ces taches dans les premières photos (9), n'est pas mentionné du tout. En effet, l'interprétation créationniste originale des pistes est décrite comme "non seulement une interprétation valable, mais sans doute la meilleure interprétation des données disponibles à ce moment-là". Les évolutionnistes "à l'esprit fermé" qui ont critiqué les pistes de Paluxy ne sont mentionnés qu'avec ricanement et mépris.

Une autre organisation créationniste fortement impliquée dans les empreintes de pas de Paluxy River est la Bible-Science Association. Le révérend Paul Bartz, rédacteur en chef de la Bible-Science Newsletter, a vivement défendu "Footprints in Stone" et a critiqué le travail des "Raiders". Après que Films for Christ eut retiré "Footprints in Stone", j'ai regardé le bulletin Bible-Science Newsletter pour une réaction. Rien. Le siège de BSA se trouve à Minneapolis et des représentants de BSA sont actifs au sein de la Twin Cities Creation-Science Association. J'ai assisté aux réunions de la TCCSA pour entendre ce que BSA avait à dire dans ce forum. Rien. En privé, j'ai montré à Bill Overn, directeur de terrain de la BSA, un manuscrit inédit sur les pistes. Environ un mois plus tard, BSA a finalement rompu son silence.

La Newsletter Biblio-Science de mars 1986 contenait une rubrique intitulée "Déclaration de la BSA sur les empreintes de pas de Paluxy". La déclaration, qui se présente sous la forme d'un communiqué de presse, ignore totalement Kuban, se référant uniquement à l'article de John Morris dans Impact. Il cite une déclaration de Morris affirmant son attachement à la vérité et aux faits, commentant:

Notre position est identique. Notre lectorat est toutefois différent et attend de nous que nous présentions une position documentée plus étudiée et plus mature. La Bible-Science Association est actuellement engagée dans une évaluation des données actuelles ainsi que dans l'exploration de données supplémentaires qui n'ont pas encore été complètement examinées.

Bien entendu, toute étude sérieuse sur la question devrait commencer par Glen Kuban, dont les recherches ont permis de casser le voile sur "Les empreintes de pas dans la pierre". Peu de temps après la parution de ce numéro de Bible-Science Newsletter, j'ai appelé Kuban pour lui demander s'il avait été contacté par BSA. Ça n'était pas le cas. Il n'est pas clair comment une "position documentée plus mature" sur les pistes peut être présentée sans contacter l'homme qui en sait le plus. Mais peut-être que l'auteur de la BSA donne une idée des choses à venir avec la phrase suivante:

Nous rappelons également à nos lecteurs que les questions actuelles concernant la valeur des découvertes de Paluxy ne portent pas sur la question de savoir s'il existait un *quelconque* élément de preuve permettant d'étayer la thèse de l'existence contemporaine d'humains et de dinosaures dans le lit de la rivière Paluxy (italique original) .

Je pourrais également faire remarquer à mes lecteurs que les questions actuelles concernant la valeur des machines à mouvement perpétuel ne tournent pas autour de la question de savoir si des preuves *quelconques* existent pour des machines capables de créer de l'énergie à partir de rien. Je préfère souligner qu'un tel argument ne signifie rien de moins que l'échec et que, c'est précisément le genre d'apologetique sur laquelle doivent s'appuyer les motionistes-perpétuels et les créationnistes.

La déclaration de la BSA a également négligé de mentionner trois déclarations importantes de la part de la BSA elle-même au sujet de prétendus empreintes humaines de Paluxy River:

1. BSA, qui a fait l'éloge de "Footprints in Stone", n'a pas informé ses lecteurs que Films for Christ l'avait retirée de la circulation parce qu'elle attribuait à tort à l'homme des empreintes de dinosaure.
2. BSA a été le principal promoteur du révérend Carl Baugh et de ses supposées empreintes de pas humains. Les créationnistes avertis reconnaissent maintenant que les "empreintes" de Baugh sont *aussi discutables que ses diplômes scientifiques*. Deux initiés de la BSA m'ont dit en privé qu'ils avaient des doutes sur Baugh depuis un certain temps et qu'ils ne faisaient plus activement la promotion de lui dans le bulletin Bible-Science. Aucune

trace de la disgrâce de Baugh n'a été reporté aux abonnés.

3. BSA a longtemps promu comme une véritable empreinte humaine géante supposée connue sous le nom de "l'empreinte de Caldwell" et en vendait même des moulages en aluminium. Outre ses absurdités anatomiques, des créationnistes bien informés ont récemment affirmé qu'il s'agissait d'une sculpture. La déclaration de BSA ne dit rien à ce sujet, et BSA n'a pas non plus annoncé que l'impression n'était plus à vendre.

Pour le moment, au moins, c'est de la rétractation en catimini comme d'habitude de la part de la Bible-Science Association. Si le passé est le garant de l'avenir, le Bulletin Bible-Science va finalement reconnaître l'action de Films for Christ, et ils pourraient tranquillement cesser de distribuer le Caldwell Print (s'ils ne l'ont pas déjà fait). Mais ils ne dénonceront jamais les découvertes fausses, les diplômes mythiques et l'incompétence scientifique générale du révérend Carl Baugh.

Compte tenu de ces exemples, il n'est pas surprenant que l'ICR continue de faire la promotion d'erreurs qui ont été réfutées il y a plus de dix ans. Ceux qui prennent le temps de répondre aux attaques créationnistes contre la science se retrouvent à se répéter mille fois. Et peu importe à quel point une erreur créationniste peut sembler morte, elle a toujours l'espoir de la résurrection dans le bulletin Bible-Science Newsletter .

Le créationnisme n'est pas monolithique. Néanmoins, le créationnisme en tant que mouvement est et sera toujours jugé par les organisations et les individus les plus visibles. Sur cette base, le public ne peut que conclure que la réponse créationniste typique à l'erreur est le silence, la rétractation en cachette, ou le déni pur et simple. Si certains créationnistes sont offensés par cette interprétation (et plusieurs m'ont dit en privé qu'ils le sont), je refuse d'être leur porte-parole. S'ils ne peuvent pas dénoncer eux-mêmes ces actes, leur silence en fait des participants.

NOTES

1. Kevin Wirth, communication personnelle.
2. Schadewald, Robert J. "The Gospel of Creation: The Book of Misinformation," Minnesota Daily, v. 86, n. 112 (February 14, 1985), p. 7.
3. Weber, Christopher Gregory, "The Bombardier Beetle Myth Exploded," Creation/Evolution, n. 3 (Winter 1981). http://www.ncseweb.org/resources/articles/3955_issue_03_volume_2_number_1_2_21_2003.asp#The%20Bombadier%20Beetle%20Myth%20Exploded
4. Awbrey, Frank T. and William M. Thwaites, "A Closer Look at Some Biochemical Data that 'Support' Creation," Creation/Evolution, n. 7 (Winter 1982), p. 15. http://www.ncseweb.org/resources/articles/8661_issue_07_volume_3_number_1_3_4_2003.asp#A%20Closer%20Look
5. Gish, Duane T., "Creationism Misassailed," Cedar Rapids Gazette, 8/14/85.
6. Morris, Henry M., History of Modern Creationism (San Diego, Master Book Publishers, 1984), p. 316.
7. Lettre, Duane T. Gish à Kevin Wirth, 27/02/84.
8. Glen Kuban, communication personnelle.
9. Glen Kuban, communication personnelle.

From:
<https://evowiki.fr/> - **EvoWiki**

Permanent link:
https://evowiki.fr/le_creationnisme_scientifique_et_l_erreur

Last update: **2019/11/24 12:54**

